

Principes Bibliques Du Don

Leçon 4 (Partie 1) - Un Modèle à Suivre

Bienvenue à notre série sur les principes bibliques du don, pour la quatrième leçon. Voici la première partie de cette leçon en deux volets. Nous avons établi trois principes fondamentaux concernant le don dans les trois premières leçons.

La première leçon portait sur l'importance de garder une perspective éternelle. La deuxième leçon soulignait que Dieu est le propriétaire de tout. Nous sommes des gestionnaires, NOT des propriétaires.

Dans la troisième leçon, nous avons vu comment la dîme de l'Ancien Testament nous éclaire sur le don selon le Nouveau Testament, fondé sur la générosité et la grâce qui jaillissent de la personne et de l'œuvre du Seigneur Jésus. Dans cette leçon, nous allons commencer à identifier des principes spécifiques pour donner, afin d'exceller dans la grâce du don.

Nous étudierons et commenterons les chapitres 8 et 9 de la deuxième épître aux Corinthiens, qui regorgent de plus de quinze principes pour donner par grâce.

Veuillez ouvrir avec moi à la page 16 de votre document.

Permettez-moi de commencer par lire un passage clé. Il se trouve dans la deuxième épître aux Corinthiens, chapitre 9, versets 6 à 8 :

Le message est: celui qui sème peu récoltera peu, et celui qui sème abondamment récoltera abondamment. Que chacun donne selon ce qu'il a résolu dans son cœur, sans regret ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie et il est capable de vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours tout ce qui vous est nécessaire, vous puissiez abonder en toute bonne œuvre.

Voici une citation de Chuck Swindoll. Il s'agit du commentaire du Nouveau Testament de *Living Insights sur les épîtres aux Corinthiens (1 et 2) relatif à la relation entre l'argent et le ministry*:

L'argent n'est ni contraire aux Écritures ni contraire à la spiritualité. Même s'il peut être utilisé à mauvais escient, les biens matériels en eux-mêmes sont neutres.

Bien utilisée, comme nous l'enseigne la Parole de Dieu, l'argent peut devenir l'un des moyens les plus importants d'exprimer notre amour pour le Seigneur Jésus-Christ et notre engagement envers son œuvre éternelle. Il peut être un indicateur objectif de la profondeur de notre dévotion au Christ. Il est donc essentiel de bien comprendre les finances et le don.

L'apôtre Paul consacre deux chapitres de la deuxième épître aux Corinthiens à la relation entre l'argent et le ministère. Avant d'entamer cette étude, il est important de comprendre

brièvement trois Églises mentionnées dans ces deux chapitres, les chapitres 8 et 9 de la deuxième épître aux Corinthiens.

L' Église de Corinthe.

- ° Cette Église a été fondée par l'apôtre Paul lors de son deuxième voyage missionnaire.

Vous pouvez lire cela dans les Actes des Apôtres, chapitre 18.

- ° Corinthe était une ville portuaire de Grèce, un centre militaire et commercial important. Grâce à sa situation stratégique, la ville était très riche, tout comme son église.
- ° Cette église était composée de croyants juifs et non-juifs.
- ° L'apôtre Paul consacra beaucoup de temps à résoudre les divisions qui existaient en son sein.
- ° L'église de Corinthe s'était engagée à aider une église pauvre et en difficulté à Jérusalem.

Pourtant, une année s'était écoulée et ils n'avaient toujours pas tenu leur engagement.

Voilà un aperçu de l'Église de Corinthe.

L' Église de Jérusalem.

- ° Cette église a été fondée à la Pentecôte. Vous pouvez lire ce récit dans les Actes des Apôtres, chapitre 2. Cela se passait vingt ans avant l'implantation de l'église de Corinthe.
- ° L'église était alors confrontée à une persécution sévère. La plupart furent mis au ban de la société. Beaucoup furent arrêtés, exilés et exécutés.
- ° L'Église connaissait des difficultés financières. Ils n'avaient ni travail, ni argent, ni nourriture.
- ° Les autres églises avaient un besoin urgent de les aider à survivre. Paul les a encouragées à contribuer financièrement selon leurs moyens.

Les églises de Macédoine.

- ° Ces Églises étaient situées dans la région centre-nord de la Grèce.
- ° Les trois principales Églises mentionnées dans la Bible sont Philippes, Thessalonique et Bérée.

Nous en trouvons mention dans les Actes des Apôtres, chapitres 16 et 17.

- ° Ces trois Églises ont également été fondées lors du deuxième voyage missionnaire de Paul.

Forts de ce contexte, nous pouvons maintenant commencer notre étude dans la deuxième épître aux Corinthiens, chapitre 8, versets 1 à 15.

L'Église de Jérusalem souffrait et connaissait de graves difficultés financières. L'Église de Corinthe était bénie à bien des égards, mais les conflits internes et les comportements pécheurs l'avaient repliée sur elle-même et détournée de son rayonnement. Afin de raviver leur vision du Royaume, l'apôtre Paul donna aux Corinthiens deux exemples de don désintéressé.

Parlons un peu de l'Église macédonienne.

Commençons par lire 1 Corinthiens chapitre 8, versets 1 à 5, puis listons les principes de générosité et de don mis en pratique par cette Église. Lisez-les verset par verset, du premier au cinquième. Je vous invite à mettre l'enregistrement en pause, à lire ce passage, puis à noter pour chaque verset les principes de don que vous y voyez.

Reprenez ensuite l'enregistrement.

Bienvenue à nouveau. Prenons le temps de discuter des observations que vous avez faites à partir de ces cinq premiers versets. N'oubliez pas que l'apôtre Paul va encourager l'Église de Corinthe à exceller dans la générosité en lui donnant deux exemples concrets de ce que signifie vivre selon la grâce.

Nous allons simplement examiner chaque verset dans l'ordre.

Commençons donc par le verset 1 du chap.8. Quels principes concernant le don y trouvez-vous ?

Ce qui me frappe d'abord, c'est la "grâce de Dieu" et son impact sur les Églises de Thessalonique, Philippes et Bérée. La grâce de l'Évangile, par la puissance du Saint-Esprit, a transformé ces croyants.

Je vous encourage à prendre le temps de lire sur l'Église de Thessalonique. L'apôtre Paul n'y est resté que moins d'un mois, et pourtant, cette petite Église a été transformée par l'Évangile de la grâce. Dans la première épître aux Thessaloniens, chapitre 1, versets 4 à 8, Paul écrit :

« Nous savons, frères bien-aimés de Dieu, qu'il vous a choisis, parce que notre Évangile vous a été annoncé non seulement en paroles, mais aussi avec puissance, par le Saint-Esprit et avec une pleine conviction. » Vous savez quel genre d'hommes nous avons été parmi vous, pour votre bien, et vous êtes devenus nos imitateurs et ceux du Seigneur. Car vous avez reçu la parole au milieu de nombreuses épreuves, avec la joie du Saint-Esprit, devenant ainsi un exemple pour tous les croyants de Macédoine et d'Achaïe. En effet, non seulement la parole du Seigneur a retenti de chez vous en Macédoine et en Achaïe, mais votre foi en Dieu s'est répandue partout, si bien que nous n'avons plus besoin d'en parler.

En peu de temps, la grâce de Dieu a rempli leur esprit par la parole de Dieu qui a touché leurs cœurs, et ils ont rapidement commencé à vivre la vérité.

Ils devinrent des imitateurs de Paul au sein de son équipe et des exemples pour tous les croyants de Macédoine et d'Achaïe. Leur vie résonnait comme une cloche ou un haut-parleur, proclamant les louanges de Dieu bien au-delà de leur Église. Aux versets 9 et 10, nous lisons : *« Car ils racontent eux-mêmes comment nous avons été accueillis parmi vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, abandonnant les idoles, pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir. »*

Ces croyants, dont la vie a été transformée, ont témoigné de la métamorphose spirituelle qui s'est opérée. D'autres ont raconté comment les Thessaloniciens se sont détournés de l'idolâtrie pour servir le Dieu vivant. N'oublions pas ce premier principe qui évoque la grâce de Dieu et son pouvoir de transformation.

En nous concentrant sur la grâce de Dieu, nous fixerons nos regards sur Jésus, qui est l'auteur et le consommateur de notre foi. En nous concentrant sur la personne et l'œuvre du Seigneur Jésus-Christ, la grâce du Seigneur continuera de déborder de la foi et de l'amour qui sont en lui. Vous pouvez lire à ce sujet dans la première épître à Timothée, chapitre 1, versets 12 à 17.

Ce témoignage de l'apôtre Paul devrait être celui de chaque disciple du Christ, et cette transformation influencera progressivement tous les aspects de notre vie. **Paul explique à l'Église de Corinthe comment la grâce de Dieu a transformé le cœur des croyants macédoniens, notamment en matière de don, de générosité et de vie selon les principes du Royaume. Ils développaient une perspective éternelle et apprenaient que Dieu est le propriétaire de toute chose. Ils ne cherchaient plus à amasser des trésors terrestres, mais se tournaient vers les récompenses éternelles.**

On pourrait en dire bien plus sur le verset 1 concernant la grâce de Dieu, mais passons à la suite.

Au chapitre 8, verset 2, on constate que ces Églises subissaient de grandes persécutions à cause de leur nouvelle foi en Christ.

Ils étaient confrontés à une terrible épreuve, dit le verset. Ils vivaient également dans une extrême pauvreté. On voit donc que la générosité envers le royaume n'est pas réservée aux riches ni aux périodes de prospérité.

Donner est un devoir pour tous les croyants, dans les bons moments comme dans les grandes épreuves et même dans l'extrême pauvreté. Nous constatons également que la grâce du Seigneur Jésus transformait le caractère intérieur de ces croyants. Les pressions extérieures faisaient naître en eux une joie et un contentement intérieurs.

Le verset 2 indique qu'ils éprouvaient une joie immense et que cette transformation intérieure avait un résultat concret. Ces croyants, pourtant pauvres, commencèrent à donner généreusement. Leur générosité débordait, comme le souligne ce verset.

Ainsi, dans ce seul verset, nous voyons que ces Églises ont donné avec joie, abnégation et générosité. Trois autres principes du don fondé sur la grâce. Qu'est-ce qui a suscité un tel comportement ? Je suis convaincu qu'il découlait de la grâce de Dieu à travers l'Évangile, comme nous l'avons vu au verset 1, mais ce passage recèle encore d'autres enseignements.

Regardez le verset 3. On y voit que ces Églises donnaient proportionnellement à leurs moyens, proportionnellement à leurs revenus. Celles qui avaient plus donnaient davantage. J'ai l'impression qu'elles ne se comparaient pas entre elles.

Ils prirent conscience de la grâce divine qui les avait comblés et comprirent que tout ce qu'ils possédaient leur avait été donné par Dieu. Non seulement ils donnèrent généreusement, mais ils donnèrent au-delà de leurs moyens. Autrement dit, ils firent preuve d'un don désintéressé.

Leur générosité leur a coûté quelque chose. Ils ont donné de leur plein gré, sans aucune obligation. Rien n'indique qu'on leur ait imposé un montant précis ; ils ont donné spontanément.

Le don par générosité est proportionnel aux revenus. Il est sacrificiel, c'est-à-dire qu'il va au-delà des moyens disponibles à ce moment-là, et il est toujours volontaire, jamais forcé ni manipulé.

Au chapitre 8, verset 4, nous découvrons d'autres principes.

Ces églises ont supplié pour participer à cet acte de grâce afin d'aider l'église pauvre de Jérusalem. À quand remonte la dernière fois où vous avez supplié pour pouvoir donner ? D'ordinaire, ce sont les gens qui nous supplient de donner pour soutenir leur cause ou subvenir à leurs besoins. Il y a autre chose dans ce verset qu'il ne faut pas négliger.

Le don, inspiré par la grâce et transformé par l'Évangile, repose sur la compréhension de la communion fraternelle au sein du corps du Christ. Le mot grec employé dans ce verset pour désigner la participation ou le partage est « koinonia ». Ce terme implique un partenariat, une affection profonde et une unité de but.

Ces églises souffraient car leurs frères et sœurs en Christ, qu'elles n'avaient jamais rencontrés et qu'elles ne rencontreraient probablement jamais ici-bas, étaient en proie à une profonde détresse. Elles souhaitaient les soulager d'une manière ou d'une autre par la grâce de Dieu.

Ainsi, la générosité fondée sur la grâce est alimentée par l'unité que nous avons en le Seigneur Jésus-Christ. Cette unité ne se limite pas aux seuls croyants d'une église locale, mais

doit s'étendre à toutes les églises et à tous les pays. Ce sentiment d'unité est le moteur des missions à l'échelle mondiale.

Cela devrait susciter en nous un profond désir de plaider pour avoir la possibilité de contribuer aux priorités du Royaume, tant dans nos églises locales et notre communauté que partout dans le monde.

Enfin, voici le **verset 5**. Paul est stupéfait : ces Églises se sont d'abord données au Seigneur.

J'ai le sentiment que cela signifie que leur priorité absolue était de se consacrer pleinement au Seigneur dans l'adoration, le respect, l'action de grâce, la prière et la soumission. Cette concentration a créé un terreau fertile pour que la grâce de Dieu agisse dans leur vie, et qu'ils y répondent ensuite par une joie immense et une générosité sans bornes.

Lorsque nous nous donnons sans réserve au Seigneur, le don de notre temps, de nos biens et de nos talents se fait naturellement, voire miraculeusement. Nous n'avons besoin d'être ni convaincus, ni manipulés, ni contraints. Nous donnons librement, de tout cœur et de toutes mains.

Ces cinq versets seulement recèlent de nombreux principes bibliques de générosité fondée sur la grâce.

L'apôtre Paul souhaitait que l'Église de Corinthe soit encouragée par les Églises macédoniennes afin de les inciter à persévérer dans la générosité. Qu'est-ce qui vous encourage le plus dans la manière dont les Églises macédoniennes ont répondu aux besoins de l'Église de Jérusalem ? Aux versets 6 et 7, l'apôtre Paul exhorte Tite à enseigner à l'Église de Corinthe cette générosité. Ils s'étaient engagés à aider l'Église de Jérusalem, mais ils n'avaient pas tenu parole.

Cette église a été bénie par Dieu de multiples manières, notamment par sa foi, ses paroles, sa connaissance et son amour. Paul et Tite souhaitaient maintenant que cette église grandisse et excelle dans la générosité. On le voit dans 1 Corinthiens 8, verset 7. Donner ne doit pas se limiter à un simple acte.

Il ne s'agit pas seulement de donner de l'argent. Donner est un baromètre spirituel de notre cœur. Nos dons peuvent être un canal de la grâce de Dieu dans la vie des autres.

Quelqu'un m'a dit un jour :

« L'argent peut acheter des médicaments, mais pas la santé.

L'argent peut acheter une maison, mais pas un foyer et une famille. »

L'argent peut acheter de la compagnie, mais pas un ami.

L'argent peut procurer du divertissement, mais pas de la joie.

L'argent peut acheter un lit, mais pas le sommeil.

L'argent permet d'acheter des expériences, mais pas la sagesse.

L'argent permet d'acheter l'éducation, mais pas l'intelligence.

L'argent permet d'acheter le sexe, mais pas l'amour.

L'argent peut acheter un crucifix ou une croix, mais pas un Sauveur.

L'argent peut acheter une vie agréable, mais pas la vie éternelle.

Je crois que Dieu s'intéresse moins à la quantité d'argent que nous possédons et à ce que nous donnons, et bien plus à l'état d'esprit de notre cœur, qui se révèle à travers nos dons.

Paul allait donner à l'Église de Corinthe deux exemples de générosité désintéressée pour les encourager. Le premier exemple était celui des Églises de Macédoine. Le second serait celui du Seigneur Jésus-Christ.

Ceci nous amène à la seconde partie de ce passage.

Lisons 2 Corinthiens chapitre 8, versets 8 et 9 :

Je ne dis pas cela comme un commandement, mais pour éprouver, par l'ardeur des autres, que votre amour est tout aussi sincère. Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, bien que riche, s'est fait pauvre pour vous, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis.

Remarquez que l'apôtre Paul n'ordonne pas à l'Église de donner. Leurs dons doivent être un débordement de la grâce de Dieu dans leur vie. Nous ne trouvons pas de meilleur exemple de générosité désintéressée qu'en Jésus-Christ.

Prenez un instant pour résumer, avec vos propres mots, le sens du verset 9. Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, bien que riche, s'est fait pauvre pour vous, afin que par sa pauvreté nous soyons enrichis.

Remarquez le contraste entre l'Église de Macédoine et le Christ. Bien que pauvres, les Macédoniens donnaient comme s'ils étaient riches.

Bien que Jésus fût riche, il était Dieu au ciel, mais il vivait comme un pauvre. Tous deux agissaient par grâce, se donnant entièrement aux autres.

- ° Considérons la grâce du Seigneur Jésus.
- ° Il était riche.
- ° Il est Dieu au ciel. Il s'est humilié et a subi une terrible épreuve, la mort pour nos péchés. Il était animé d'une immense joie et d'un amour profond.

- ° Il s'est offert en sacrifice comme l'Agneau de Dieu pour ôter le péché du monde.
- ° Il s'est donné volontairement. Il a volontairement donné sa vie pour ses brebis,
- ° afin que nous qui étions pauvres spirituellement devenions riches et comblés de toute bénédiction spirituelle en Christ.

On retrouve un passage similaire dans l'épître aux Romains, chapitre 8, versets 31 et 32 :

« Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi tout avec lui ? »

Lorsque nous comprenons la grâce de Dieu à travers l'Évangile et la profondeur de l'amour du Christ, cela devrait transformer tous les aspects de notre vie, et notamment notre manière de donner.

Souvenons-nous : tout appartient à Dieu.

Le don, tel que présenté dans la Bible, s'inspire de la grâce du Seigneur Jésus et découle d'abord d'une dévotion totale envers lui. Cette dévotion nous conduit à donner joyeusement, généreusement et volontairement notre temps, nos talents et nos biens, et à rendre grâce à Dieu, à qui tout appartient. L'apôtre Paul exhorte ensuite l'Église de Corinthe à surmonter au moins trois obstacles courants à la générosité.

Je vous invite à lire la deuxième épître aux Corinthiens, chapitre 8, versets 10 à 15.

Et voici mon jugement à ce sujet. Cela profite à vous qui, il y a un an, avez non seulement commencé ce travail, mais aussi désiré le faire. Achevez-le donc maintenant, afin que votre empressement et votre désir se concrétisent par un accomplissement total, avec les moyens dont vous disposez.

Car si les moyens sont là, cela est acceptable selon ce que l'on possède, et non selon ce que l'on ne possède pas. Je ne veux pas, en effet, alléger les autres et vous accabler, mais plutôt que, par souci d'équité, votre abondance actuelle pourvoie à leurs besoins, afin que leur abondance pourvoie aux vôtres, et qu'il y ait justice. Comme il est écrit : « Celui qui avait beaucoup n'avait rien de plus, et celui qui avait peu n'en manquait pas. »

Tout d'abord, la **procrastination** peut avoir un impact sur notre générosité. On en trouve un exemple aux versets 10 et 11. Procrastiner, c'est remettre intentionnellement à plus tard ce qui devrait être fait.

Il y a un an, cette église de Corinthe s'est engagée à donner pour aider l'église de Jérusalem. Paul les encourageait à agir, à concrétiser leurs bonnes intentions. Or, il est possible qu'ils aient

été influencés par de faux docteurs qui discréditent Paul et tentent de les convaincre qu'il utiliserait l'argent à son profit.

Le second obstacle à nos dons pourrait être lié à nos propres **hésitations**.

On retrouve ce concept aux versets 11 et 12. On peut dire qu'hésiter, c'est tergiverser par incertitude ou se demander si le moment est opportun pour donner. On peut hésiter par manque d'informations pour prendre sa décision.

Dans ce cas, nous devons poser des questions pour dissiper nos inquiétudes. Si nous formulons une demande, nous devons nous efforcer de présenter clairement nos besoins et leurs raisons, ainsi que l'impact que ce don aurait sur le royaume. Le verset dit également que nous sommes appelés à donner en fonction de ce que nous possédons, et non de ce que nous espérons posséder à l'avenir.

Face aux besoins, il faut agir sur le champ, selon ses ressources.

Un troisième obstacle à la générosité peut être **le manque de confiance en Dieu** quant à sa capacité à subvenir à nos besoins futurs.

Ce concept est abordé dans les versets 13 à 15.

Il se peut que nous hésitions à donner, car nous nous demandons comment nos propres besoins seront satisfaits à l'avenir. Pourtant, donner nos ressources pourrait nous permettre de subvenir à nos besoins futurs. Paul leur explique que leur abondance actuelle aidera les nécessiteux et que, dans l'avenir, nous pouvons avoir confiance que Dieu pourvoira à nos besoins par l'abondance d'autrui.

Dieu est un bon père et il connaît nos besoins. Nous pouvons lui faire confiance pour subvenir à nos besoins quotidiens. Pour surmonter ce manque de confiance, il faut croire en Dieu et en ses promesses.

Il est sage d'épargner pour subvenir à nos besoins futurs, sans pour autant négliger cette nécessité. Cependant, notre confiance ne doit jamais reposer sur nos propres ressources, mais plutôt sur Dieu, et nous devons savoir que nous ne pourrons jamais surpasser sa générosité.

Parmi ces obstacles au don, lesquels avez-vous rencontrés ? Si vous avez perdu la joie de donner, concentrez-vous au moins sur ces trois points :

1. Oubliez ce qui vous manque et méditez sur tout ce que Dieu vous a déjà donné.
2. Rappelez-vous les promesses de Dieu concernant la générosité. Je pense notamment à Philippiens 4.19 : « Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse et sa gloire en Jésus-Christ. »
3. Enfin, examinez votre cœur afin de discerner vos lacunes en matière de générosité.

Pour conclure cette première partie de la leçon 4, nous lirons et étudierons les chapitres 8, verset 16, à 9, verset 5, et nous aborderons l'intégrité financière et la responsabilité. La manière dont les dons sont faits et gérés est tout aussi importante que la sincérité du donateur. L'apôtre Paul mentionne Tite et quelques frères non nommés qui seraient chargés de collecter les dons de l'Église de Corinthe pour les apporter à l'Église de Jérusalem.

Je vous invite donc tout d'abord à lire les **chapitres 16 à 24 de la deuxième épître aux Corinthiens**.

Vous constaterez que seules les personnes qualifiées et dignes de confiance devraient gérer des responsabilités financières. Examinons maintenant les qualifications des personnes mentionnées dans ce passage.

Au verset 16, Tite manifestait le même amour et la même sollicitude que Paul envers les croyants de Corinthe.

Ceux qui sont responsables des finances et qui exercent une autorité doivent avant tout aimer le Seigneur et son Église.

Au verset 17, il est précisé que nul ne doit exercer cette fonction de responsabilité par contrainte.

Tite agissait ainsi de son propre chef. Il le faisait volontairement et de sa propre initiative, à l'exemple du Seigneur Jésus.

Au verset 18, il est précisé que toute fonction de direction au sein de l'Église doit être exercée par un collège de responsables. Cela garantit la responsabilité et la protection de chacun, et apporte de nombreuses autres bénédictions. Tite serait rejoint par un autre responsable qualifié, reconnu par les Églises pour sa foi et sa maîtrise de la Parole de Dieu.

Au verset 19, les Églises avaient également chargé cet autre responsable de cette importante mission. Cette charge aurait été prise publiquement afin que tous sachent que Paul, Tite et l'autre frère étaient chargés de gérer ces finances avec intégrité. Le don d'administration est évoqué dans ce verset.

L'objectif, à travers tout cela, était de glorifier Dieu par la manière dont ce don financier important serait remis et distribué.

Au verset 20, il est clairement indiqué que toutes ces précautions étaient prises pour garantir l'intégrité de ces responsables et éviter toute honte pour Dieu et son Église.

Le verset 21 poursuit cette même idée de gestion financière honorable aux yeux de Dieu et d'autrui.

Tout doit se faire au grand jour, pour que tous puissent le constater.

Au verset 22, conformément à la pluralité des responsables, un autre homme rejoint l'équipe. Son caractère a été éprouvé et reconnu pour son authenticité. Il est très zélé pour servir le Seigneur et il aime profondément l'Église.

Au verset 23, Tite était présenté comme le partenaire et le collaborateur de Paul. Les autres hommes savaient qu'ils représentaient les Églises de la région et, par extension, le Christ. L'Église est appelée à refléter le caractère du Christ.

C'est pourquoi il est si important d'être irréprochable en toutes choses, et particulièrement dans la gestion de nos finances. Voici un principe clé de ce passage : les questions d'argent doivent être gérées avec honnêteté et transparence.

L'argent appartient à Dieu, et chacun est donc responsable devant lui de la gestion des finances. Nous sommes également responsables les uns envers les autres. Lorsque l'on fait des dons aux églises, aux ministères et aux œuvres caritatives, on a confiance que ces dons seront utilisés avec sagesse et discernement, conformément à la mission et aux objectifs annoncés.

Avez-vous déjà rencontré des difficultés financières liées à un manque d'intégrité et de transparence dans la gestion des dons ?

Quel impact cela a-t-il eu sur l'Église et la communauté ?

Pour conclure cette leçon, lisons maintenant 2 Corinthiens 9, versets 1 à 5. Paul connaissait la tendance à se contenter du minimum et à considérer la tâche comme accomplie. Ces versets nous rappellent que tenir ses promesses témoigne d'intégrité et de responsabilité. Cela renforce la confiance et glorifie Dieu.

Voici donc les versets 1 à 5 du chapitre 9.

Il est inutile que je vous écrive à ce sujet, car je connais votre empressement à aider et je m'en suis vanté auprès des Macédoniens. Je leur ai dit que, depuis l'an dernier, vous et l'Achaïe étiez prêts à donner et que votre enthousiasme a incité la plupart d'entre eux à agir. Mais j'envoie les frères afin que nos éloges à votre égard ne soient pas vains et que vous soyez prêts, comme je vous l'ai dit. Car si des Macédoniens m'accompagnent et vous trouvent pris au dépourvu, nous, sans parler de vous, aurions honte d'avoir été si confiants.

J'ai donc jugé nécessaire d'exhorter les frères à vous rendre visite à l'avance et à finaliser les préparatifs concernant le généreux don que vous aviez promis. Ainsi, il sera prêt à être offert généreusement, et non à contrecœur. L'empressement de l'Église de Corinthe à donner a encouragé les Églises de Macédoine à faire preuve de générosité.

Comment l'Église de Macédoine réagirait-elle en apprenant que l'Église de Corinthe n'avait pas tenu son engagement ?

Dieu avait prévu d'utiliser Tite et les deux autres hommes choisis pour servir avec lui afin d'encourager l'Église de Corinthe. Leur but n'était pas de faire pression sur l'Église ni de la culpabiliser. Au contraire, ils souhaitaient renforcer l'exemple des Églises de Macédoine et du Seigneur Jésus, tout en encourageant les croyants de Corinthe à exceller dans la générosité.

Le don biblique suit l'exemple de Jésus et jaillit d'un cœur dévoué au Seigneur pour sa grâce salvatrice. Il transforme alors nos cœurs, les remplissant de joie, les rendant disposés au sacrifice et nourrissant un amour profond pour l'Église, l'Épouse du Christ. Pensez à une fois où vous avez honoré un engagement financier, et peut-être même fait plus que prévu.

Qu'avez-vous ressenti ? Comment le destinataire du don a-t-il été béni ? Comment les autres ont-ils perçu le caractère de Dieu à travers votre générosité et le respect de votre engagement ?

Nous allons nous arrêter ici pour conclure la première partie de la leçon 4 . La suite sera consacrée à la deuxième épître aux Corinthiens, chapitre 9, versets 6 à 15, où nous aborderons d'autres principes bibliques du don selon la volonté de Dieu.